

**THEATRE
DES
CELESTINS**

Directeur
JEAN MEYER

Directeur de la scène
RENÉ MONIEZ

Régisseur général
FRANÇOIS HERFURTH

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
Josiane BERTHAUD

Maquette
RENÉ PERRIN

Impression : COMIMPRIM

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS

2028 W130

**THEATRE
DES
CELESTINS**

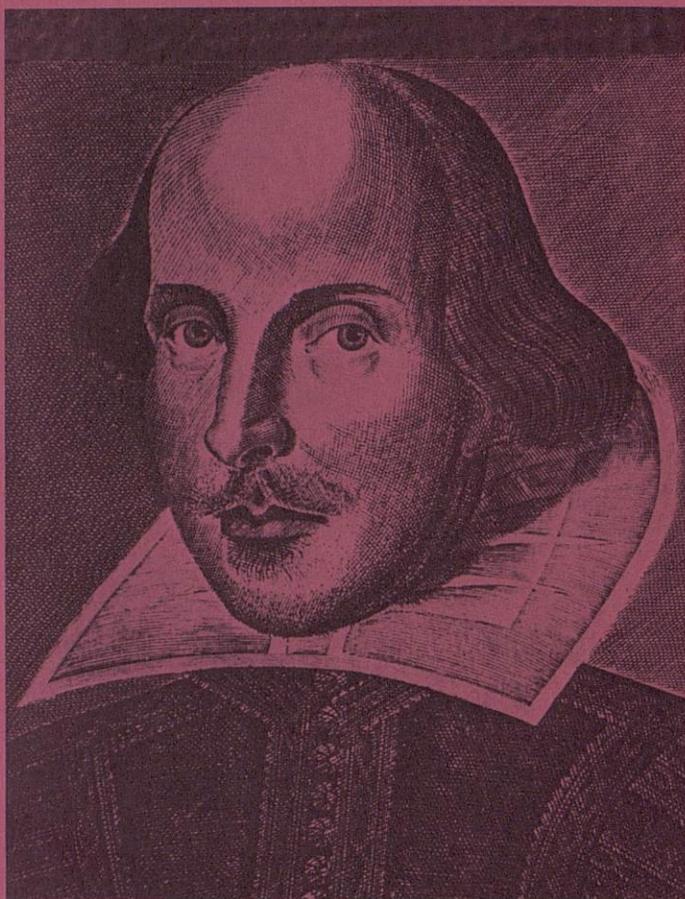
**LE
MARCHAND
DE
VENISE**

de
William Shakespeare



SAISON 1981-1982

LE MARCHAND DE VENISE



Le 7 juin 1594, un juif nommé Roderigo Lopez, portugais d'origine, médecin de profession est exécuté à Londres. Le bourreau fait couler du plomb fondu dans ses entrailles, il le pend, puis il l'écartèle. Quel est son crime ? Il a guéri le Comte d'Essex et il a eu l'imprudance de s'en vanter. Le favori de la Reine l'accuse d'espionnage au profit de Philippe II. Lopez n'a pas de peine à prouver son innocence, mais la disette se fait sentir, les affaires vont mal, les Londoniens sont mécontents, le meilleur moyen de détourner leur attention est encore de condamner un juif. On répand le bruit qu'il a voulu attenter à la vie de la Reine. Le malheureux a beau clamer « qu'il aime sa souveraine autant que le Christ » son sort est par avance réglé. C'est, avant la lettre, le procès des blouses blanches. On provoque une poussée d'anti-sémitisme et, afin de la justifier Elizabeth commande à chacun de ses deux poètes favoris Shakespeare et Marlowe une pièce de circonstance.

Marlowe y va bon jeu bon argent, il écrit « Le juif de Malte ». Pièce excessive s'il en fut et par conséquent sans grande portée. Shakespeare est plus subtil, plus efficace aussi sur le plan de la propagande. Lopez jouissait d'une grande réputation. Il avait créé un service d'internat à l'hôpital Saint Bartholomew, fondé le collège royal des physiciens, développé les cliniques.

Lopez est innocent mais Shylock le rend coupable puisqu'il est son coreligionnaire. La punition de Shylock justifie la punition de Lopez et la haine du juif fixe l'attention de la populace.

Le Londonien croise tous les jours dans Whitechapel des juifs qui paraissent ressembler à Shylock. Celui-ci peut bien

dire et redire les humiliations qu'il subit par la seule raison qu'il est juif, Antonio le chrétien qui a pourtant pris l'initiative de la haine et du mépris garde toute la sympathie du public. La livre de chair, génial moteur dramatique emporte tout.

La pièce jouée en 1594, l'année même du supplice de Lopez sera imprimée par James Robert en 1598 sous le titre : « La très excellente histoire du Marchand de Venise, et l'extrême cruauté montrée par le juif Shylock envers ledit Marchand en lui coupant une livre de chair ; comment, en choisissant entre trois coffrets fut obtenue la main de Portia ».

Forcé d'écrire une pièce de propagande Shakespeare, sa plume n'étant pas d'accord avec son cœur, s'inspire de trois contes de la Renaissance, et selon l'expression de Molière « laisse le vrai pour attraper le merveilleux ».

Il y a dans la comédie deux actions longtemps distinctes : la vengeance de Shylock et l'amour de Portia pour Bassanio. La seconde, de loin la plus importante, noie la première dans la féerie et la rend quasiment irréaliste.

Portia reste l'une des plus sublimes créations du poète, l'égale de Desdemone, d'Ophélie, de Viola, de Cordelia et de Juliette.

La présente mise en scène est inspirée d'une représentation donnée à Londres il y a quelques années. Laurence Olivier y tenait le rôle de Shylock. L'action transposée au XIXe siècle dans la capitale de l'Angleterre alors que s'y développait, au cœur de la cité, le monde de l'argent et des affaires nous a paru y gagner à la fois en charme et en puissance.

Devions-nous, nous montrer plus royalistes que nos amis britanniques ? Ne sont-ils pas orfèvres lorsqu'il s'agit de leur cher poète ?

J. M.



Du 13 au 24 janvier 1982

LE MARCHAND DE VENISE

de William Shakespeare

Adaptation et mise en scène de Jean Meyer
Décors et costumes de Jean Denis Malclès

avec

<i>Antonio</i>	François TIMMERMAN
<i>Gratiano</i>	Michel LARIVIÈRE
<i>Bassanio</i>	Roland FARRUGIA
<i>Portia</i>	Frédérique TIRMONT
<i>Nerissa</i>	Catherine ECKERLÉ
<i>Shylock</i>	Jean MEYER
<i>Lancelot</i>	Gilles RAAB
<i>Gobbo</i>	Gérard PICHON
<i>Jessica</i>	Marie LECRU
<i>Lorenzo</i>	Olivier LEJEUNE
<i>Prince du Maroc</i>	Robert CHAZOT
<i>Prince d'Aragon</i>	Bernard RISTROPH
<i>Un valet</i>	Daniel DUBOIS
<i>Tubal</i>	Jean PÉMÉJA
<i>Le juge</i>	Hubert BUTHION
<i>Policemen</i>	Robert BAGNEUX
	Boris BERTIN
<i>Valets</i>	Claude GAUVILLÉ
	Raphaël FERNANDEZ
	Laurent SHUCH